

201
PETITE BIBLIOTHÈQUE COMMUNISTE

MEMENTO

POUR LES SOLDATS & MARINS
DE L'ARMÉE
ET DE LA FLOTTE ROUGES



..... 1924

LIBRAIRIE DE L'HUMANITÉ
120 ° RUE LAFAYETTE ° 120 °° PARIS

Prix : 0 fr. 75
.....

PETITE BIBLIOTHÈQUE COMMUNISTE

MEMENTO

POUR LES SOLDATS & MARINS
DE L'ARMÉE
ET DE LA FLOTTE ROUGES



..... 1924

LIBRAIRIE DE L'HUMANITÉ
120 ◦ RUE LAFAYETTE ◦ 120 ∞ PARIS

MEMENTO

POUR LES SOLDATS & MARINS DE L'ARMÉE
ET DE LA FLOTTE ROUGES

Mission et Composition de l'Armée Rouge

1. L'Armée Rouge est une force destinée à protéger les travailleurs contre les attaques des oppresseurs et des exploiters. Elle existera tant qu'il y aura au monde des monarchies ou des républiques de bourgeois et de propriétaires fonciers. Seul, le triomphe définitif des travailleurs, en Europe et ensuite dans le monde entier, assurera la paix perpétuelle entre les peuples et rendra inutile l'existence d'une armée quelconque.

2. L'Armée Rouge est composée d'ouvriers et de paysans travailleurs n'exploitant pas le travail d'autrui. Les bourgeois, les « nepmans », les *koulaks*, de même que les éléments corrompus des classes laborieuses, ne sont pas admis dans l'Armée Rouge. Pour garder, en toute circonstance, une fidélité inébranlable à la cause de la classe ouvrière, l'Armée Rouge doit rester la chair de sa chair.

3. Les éléments bourgeois mobilisables sont versés uniquement dans les services auxiliaires et ne reçoivent pas d'armes. Dans la République des Soviets, le port des armes est le privilège des travailleurs. Les exploiters ne peuvent en avoir, car ils pourraient s'en servir pour imposer de nouveau,

avec l'aide des exploiters étrangers, leur joug aux ouvriers et aux paysans.

4. La première mission de l'Armée Rouge consiste à protéger l'indépendance et la liberté de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques contre toutes les attaques et à permettre ainsi aux ouvriers et aux paysans de réaliser en paix le socialisme. Le gouvernement des Soviets est étranger à toute velléité de conquête ou d'oppression d'autres peuples. Il fait tout son possible pour maintenir la paix.

5. Les classes bourgeoises de tous les pays et leurs gouvernements monarchiques ou républicains sont hostiles au premier Etat dirigé par les ouvriers et les paysans, qui ont renversé leurs oppresseurs et les ont privés de leurs moyens d'oppression. Durant les premières années de la révolution, la bourgeoisie du monde entier a fourni de l'argent et des armes aux gardes-blancs russes, c'est-à-dire aux détachements armés des seigneurs terriens et des capitalistes russes, et les a soutenus en outre par ses troupes. Seule, la lutte héroïque de l'Armée Rouge a empêché la bourgeoisie mondiale d'étouffer la République des travailleurs. Durant six ans, espérant pouvoir renverser la République des Soviets, les principaux Etats bourgeois ont refusé de la reconnaître. Seules, l'intransigeance et la fermeté de l'Etat ouvrier et paysan et de son armée, ainsi que le soutien des ouvriers révolutionnaires du monde entier ont obligé la bourgeoisie de certains pays à nous reconnaître et à nouer avec nous des relations diplomatiques et économiques.

6. Cependant, après cette reconnaissance, l'hostilité des exploiters envers l'Etat ouvrier et paysan n'a pas cessé ni même faibli; elle n'a fait que revêtir

une forme plus prudente et plus dissimulée. Dès qu'elle le pourra, la bourgeoisie n'hésitera pas à se ruiner de nouveau contre nous. La classe ouvrière des Etats capitalistes n'est pas assez forte pour l'en empêcher, car elle est désarmée. C'est pourquoi nous sommes prêts à aider par les armes les ouvriers du monde entier dans leur lutte contre les plans de rapine et de carnage de la bourgeoisie.

Jamais encore, dans l'histoire de l'humanité, il n'y eut mission plus haute que celle qui est dévolue à la première armée ouvrière et paysanne, protectrice des opprimés.

La Technique militaire et l'Esprit de l'Armée

7. Le capitalisme ne cesse de créer des engins de destruction de plus en plus perfectionnés. Pour ne pas devenir une simple colonie, pour ne pas être réduite à l'esclavage, l'Union Soviétique doit améliorer incessamment son matériel de guerre. Le développement de l'industrie de guerre et des moyens de transport est indispensable à la puissance de l'Armée Rouge.

8. Dans le monde entier, on s'attache à perfectionner le plus possible les armements terrestres et maritimes, et principalement l'aviation militaire et les produits chimiques. Les explosifs, les gaz asphyxiants acquièrent une importance de plus en plus considérable. Le gouvernement des Soviets, avec l'appui fraternel des travailleurs, fait et fera tout son possible pour perfectionner la tactique militaire, développer l'aviation de guerre et créer de puissants moyens chimiques de défense.

9. La technique militaire, toutefois, ne suffit pas.

A la guerre comme à l'usine, c'est l'homme qui dirige la machine. Les pays capitalistes ont une technique meilleure que la nôtre, car ils sont plus riches; mais, par contre, depuis la dernière guerre impérialiste où les travailleurs ont été saignés à blanc et odieusement dupés, la bourgeoisie ne peut plus être sûre de ses soldats, recrutés parmi les ouvriers et les paysans. La grande supériorité de l'Armée Rouge est que ses soldats défendent leur propre Etat, leurs propres usines et fabriques, leur propre sol. Entre l'Etat, la diplomatie des Soviets, le commandement de l'armée et la masse des soldats rouges, il n'y a et il ne peut y avoir la moindre hostilité, la moindre divergence d'intérêts. C'est pourquoi dans les batailles inévitables de demain, la supériorité morale sera incontestablement du côté de l'Armée Rouge.

10. La guerre a pour but direct de triompher de l'adversaire par la force physique, de l'écraser, de briser son organisation, d'abattre son moral, de le priver de toute possibilité de lutte. C'est par le combat que se décide l'issue de la guerre. L'armée n'existe pas pour les revues, les parades, les manœuvres, l'amusement, mais pour le combat. L'instruction, les revues, les manœuvres n'ont de valeur qu'autant qu'elles la préparent au combat.

Plus l'armée est animée de l'esprit offensif, plus la guerre est courte et décisive. L'armée doit savoir, il est vrai, dans certaines circonstances, s'en tenir à l'expectative, rester dans une inaction temporaire ou battre en retraite, mais elle ne triomphera que si elle est vraiment capable d'attaquer et de mener l'offensive.

L'Armée Rouge, comme toute la population russe, veut la paix. Mais si elle est obligée de se battre,

elle le fera d'un élan unanime, avec abnégation; elle écrasera l'ennemi. Même si nos adversaires disposent d'une technique plus puissante, c'est nous qui aurons le dernier mot.

L'Instruction militaire et les Ecoles militaires

11. Chaque soldat rouge doit avoir à cœur de connaître le mieux possible l'art militaire. Chaque combattant doit comprendre la manœuvre à laquelle il participe. Les ennemis des travailleurs sont nombreux, riches, armés jusqu'aux dents. On ne peut leur résister avec le minimum de pertes que si chaque soldat rouge étudie consciencieusement et inlassablement l'art militaire. N'oublions pas que nous aurons à nous battre! N'attendons pas le moment de la bataille pour faire une éducation qui nous serait vraiment par trop coûteuse!

12. Dans l'Armée Rouge il n'y a pas de cloisons étanches. Tout soldat peut devenir un chef et s'élever aux postes les plus élevés. Les écoles militaires sont ouvertes à tous les hommes consciencieux et intelligents. Soldat rouge, ne piétine pas sur place, ne sois pas routinier, va de l'avant!

13. Ce sont les écoles principalement qui donnent l'instruction militaire. Les unes habituent les futurs chefs à la vie de soldat et leur inculquent les notions élémentaires de l'art militaire. Dans d'autres, les jeunes chefs complètent leurs connaissances et élargissent leur horizon. Enfin les académies militaires donnent l'instruction supérieure, préparent à l'accomplissement des tâches les plus compliquées. forgent en quelque sorte la victoire. Conscientes de

leur haute mission, elles doivent sous tous les rapports être pour l'Armée Rouge un modèle, un exemple.

Les Chefs et les Commissaires

14. Le chef doit mener son unité au combat. Il s'y prépare inlassablement. Sa tâche principale est de donner à ses soldats l'instruction militaire, de les grouper en une unité combative sachant se servir de ses armes en s'adaptant aux lieux et aux circonstances.

Le commissaire est l'œil de l'Etat ouvrier et paysan. Sa tâche est de faire du soldat rouge un combattant, un révolutionnaire conscient et d'assurer la fidélité inébranlable de l'Armée Rouge au gouvernement des Soviets.

Il ne faut pas oublier cependant que l'éducation et l'instruction militaires sont indissolublement liées. C'est pourquoi le commissaire et le chef travaillent la main dans la main, se complétant l'un l'autre dans la mission qui leur est confiée.

15. Chaque chef doit s'efforcer de s'élever au niveau moral et politique qui lui permettrait d'assumer également la fonction de commissaire.

Chaque commissaire doit se tenir au courant des principales questions de l'art militaire et s'assimiler les notions théoriques et pratiques indispensables afin de pouvoir, après avoir complété son instruction militaire, être en mesure d'assumer les fonctions de chef.

Et ainsi, à mesure que l'expérience de l'Armée s'accumulera, que son niveau intellectuel s'élèvera et que ses traditions révolutionnaires combatives

s'affermiront, les fonctions de chef et de commissaire fusionneront en une seule : celle du chef, instructeur et éducateur à la fois, qui éduque et prépare son unité et la mène au combat.

16. Les droits des chefs et des commissaires, conformément aux exigences de l'art militaire, sont très étendus. Mais plus grands encore sont leurs devoirs et, partant, leur responsabilité. Tels chefs et commissaires, telle unité.

17. Afin d'encourager les militaires consciencieux, honnêtes, capables, et de réprimer les négligences, le pouvoir ouvrier et paysan confère à tous les chefs et commissaires le droit d'accorder des récompenses et d'infliger des punitions. Les chefs et les commissaires sont tenus de faire preuve de la plus grande attention et du plus grand tact dans l'exercice de ce droit.

18. En vertu des lois et règlements militaires, le chef a droit à l'obéissance absolue de l'unité qu'il commande. De son côté, le commissaire assure cette obéissance de tout le poids de son autorité et de son pouvoir.

19. Mais l'obéissance ne suffit pas : le chef doit s'efforcer d'acquérir la confiance illimitée de son unité. Il ne peut y arriver qu'en faisant preuve de toutes les qualités que comporte sa fonction : persévérance, impartialité, fermeté, connaissance sérieuse de l'art militaire et contact étroit avec ses hommes. Ce n'est qu'en observant strictement lui-même la discipline qu'il pourra l'exiger des autres.

20. Le plus grand défaut pour un chef est l'indécision, qui est le plus souvent chez lui le résultat d'une connaissance insuffisante de son art, de ses

devoirs et de sa mission. Un bon chef, non seulement instruit les autres, mais s'instruit inlassablement lui-même. Il suit les publications militaires et allie les enseignements de ses lectures à ceux de sa propre expérience. L'art du commandement exige un travail incessant sur soi-même, un perfectionnement continu.

21. L'esprit autoritaire, propre aux officiers des pays bourgeois, est absolument étranger et opposé à celui qui règne dans l'armée ouvrière et paysanne. L'arrogance, la fanfaronnade, la recherche dans le vêtement, la débauche, la pratique des duels et autres traits caractéristiques des officiers bourgeois ne peuvent soulever que la réprobation et le mépris de l'opinion publique en pays socialiste. L'honneur du chef rouge est d'être digne de la confiance des travailleurs qui lui ont confié sa haute mission.

La Solidarité et l'Entr'aide

22. La garantie fondamentale de la combativité de l'Armée Rouge est sa liaison étroite, indissoluble avec les masses ouvrières de l'Union Soviétique et du monde entier. Sa force morale réside dans la pratique des meilleures vertus de la classe ouvrière. La première de ces vertus est la solidarité.

23. La solidarité consiste à comprendre la communauté d'intérêts des travailleurs, à être prêt à combattre en commun et à se soutenir mutuellement contre les oppresseurs et les exploités.

24. L'armée étant formée de travailleurs organisés et armés spécialement pour le combat, la solidarité doit y être portée au plus haut degré. Tous les soldats rouges représentent une communauté combattive. Chaque combattant est lié indissolublement à

son unité; chaque unité est dévouée sans réserve à l'Armée Rouge et, enfin, l'Armée Rouge tout entière est fidèle jusqu'à la dernière goutte de son sang, jusqu'à son dernier souffle au peuple travailleur et à l'Etat ouvrier et paysan.

25. La solidarité exige une entr'aide continue. N'abandonne jamais un camarade dans le malheur, ni en temps de paix, ni surtout pendant la bataille. Sache que, dans le combat, ta vie ne peut être protégée que si tes camarades te soutiennent et que leur vie dépend également de ton soutien. Et surtout rappelle-toi que le succès et la victoire ne s'obtiennent que par l'entr'aide constante de tous. Un pour tous et tous pour un!

La Discipline révolutionnaire

26. Sans discipline, pas d'organisation, pas d'industrie, pas d'Etat, pas d'action coordonnée, pas de victoire. Dans l'armée, la discipline est plus importante que partout ailleurs. La discipline de l'Armée Rouge, c'est l'obéissance aux lois édictées par le pouvoir ouvrier et paysan, l'observation des règlements militaires, l'accomplissement ponctuel du devoir militaire et des ordres des chefs et des commissaires nommés par l'Etat ouvrier et paysan.

27. Dans les armées capitalistes, la discipline est basée sur la subordination des simples soldats aux officiers issus de la noblesse et de la bourgeoisie. Dans l'Armée Rouge, les gradés sortent du prolétariat et de la paysannerie. La discipline de l'Armée Rouge repose non pas sur la subordination d'une classe à une autre, mais sur la nécessité d'une juste division du travail, d'une juste direction et d'une juste responsabilité.

28. La discipline révolutionnaire n'est un joug que pour ceux qui n'en comprennent pas l'importance et le but. Réfléchis donc au sens et à l'esprit des règlements militaires et des ordres qu'on te donne; la discipline deviendra alors consciente et ne sera pas un fardeau.

L'Initiative

29. L'esprit d'initiative pour un militaire doit s'exercer principalement en temps de guerre. Il est impossible de tout prévoir dans les règlements et les ordres. Les conditions de temps et de lieu varient; il se présente sans cesse des circonstances nouvelles, à la guerre surtout. Or, le but de l'instruction militaire est de préparer à la guerre. C'est pourquoi la discipline doit aller de front avec le développement de l'initiative personnelle et collective. Sans discipline, pas d'unité d'action et par conséquent pas d'armée. Sans initiative, l'armée n'est qu'un organisme inanimé.

30. Le chef ou le commissaire est le plus apte à remplir sa haute mission lorsqu'il sait associer dans son unité une stricte discipline au développement de l'initiative personnelle, de l'activité, de l'effort créateur, de la foi de chacun en soi et en ses forces.

Il est inadmissible de maintenir ses subordonnés en tutelle, de les surveiller sans cesse, de les tracasser pour des détails mesquins. Le chef doit avoir confiance en ses subordonnés et leur laisser une certaine liberté d'action, tout en les contrôlant et en les aidant aux moments difficiles.

Pas de procédés purement administratifs, de formalisme aveugle, de bureaucratisme étroit. En premier lieu, accordez votre attention à chaque combattant; étudiez ses qualités et ses défauts.

Vaillance, Sentiment du Devoir, Franchise

31. La vie militaire et le danger sont inséparables. On ne peut opposer au danger que le courage, c'est-à-dire la résolution d'affronter, lorsqu'il le faut, n'importe quel danger. Le véritable combattant est vaillant, intrépide, audacieux, prêt à lutter même avec un ennemi numériquement supérieur et à mourir pour la cause commune.

32. Les hommes ne naissent pas forcément courageux : ils peuvent le devenir. Le courage se développe et s'affermi par l'éducation, l'exemple des vétérans et la compréhension de la grande mission de l'Armée Rouge.

33. L'opinion publique de chaque unité militaire doit soutenir le jeune soldat inexpérimenté, le fortifier, l'éduquer, le tremper. Mais en même temps elle doit punir par le mépris le poltron, l'égoïste, le lâche.

Le lâche est méprisable pour deux raisons : affolé par la peur, il est incapable dans le combat de prendre les mesures de prudence qui s'imposent, et c'est pourquoi il succombe plus souvent que le soldat courageux; en outre, il désorganise ses camarades et les affaiblit. Nuisant à la cause commune, il se nuit à lui-même. Le lâche souffre inutilement et périt sans gloire.

34. Le courage personnel doit être indissolublement lié au sentiment du devoir. De ta conduite peut dépendre le sort de tes camarades, de ton escouade, de ta section. Du sort de la section peut dépendre celui de la compagnie, du bataillon et du régiment. Hausse ton courage au niveau de celui des autres. Le succès commun au-dessus de tout!

35. L'esclave agit par crainte, le soldat libre et conscient, par devoir. Le soldat rouge accomplit les ordres qu'on lui donne en l'absence de ses chefs aussi consciencieusement et ponctuellement qu'en leur présence.

36. La franchise est inséparable du courage et distingue également le soldat conscient. N'invente pas, n'exagère pas, n'atténue pas, ne mens pas; raconte ce que tu as fait et vu. C'est d'après les rapports de ses subordonnés que le chef apprécie la situation et donne ses ordres. Si les rapports sont faux, les ordres le seront également; or, un ordre faux peut entraîner la défaite. On peut et on doit tromper l'ennemi; mais tromper les siens, c'est aider l'ennemi.

La franchise du soldat est la garantie de la victoire.

37. L'étude des luttes passées de l'Armée et de la Flotte rouges, des dangers qu'elles ont surmontés, de leur héroïsme, de leurs défaites et de leurs victoires est un moyen précieux de formation des combattants. Les chefs et les commissaires doivent bien connaître l'histoire de leurs unités et y puiser des matériaux vivants, susceptibles de servir à l'éducation des jeunes soldats rouges.

La Camaraderie

38. L'Armée Rouge est cimentée par l'esprit de camaraderie qui implique tout d'abord l'estime mutuelle. En dehors du service, il n'y a pas de distinction entre le chef, le commissaire et le simple soldat.

39. Les injures, les quolibets, les railleries, et à plus forte raison les coups, sont absolument inadmissibles dans l'Armée Rouge. Le soldat rouge est

un citoyen révolutionnaire. Son honneur est inviolable. Non seulement il n'est pas obligé, mais il n'a pas le droit de souffrir sans protester les outrages, d'où qu'ils viennent. Chaque soldat rouge doit savoir que les lois et les tribunaux de la République protègent ses droits, sa personne et son honneur.

40. Conformément à la courtoisie générale, c'est le « vous » qui est employé dans l'Armée Rouge. Le tutoiement n'est admis que dans les conversations privées et lorsqu'il est mutuel. Si le supérieur dit « tu » à son subordonné et que celui-ci lui réponde « vous » — comme il en était dans l'armée tsariste — c'est une manifestation d'arrogance chez le premier, de servilité chez le second. De tels procédés ne sauraient être tolérés dans l'Armée Rouge.

41. Un ordre donné sous une forme courtoise et amicale reste un ordre. La courtoisie amicale, loin d'affaiblir la discipline, la fortifie.

42. Le militaire des armées bourgeoises méprise en général tout ce qui est civil. Dans l'Armée Rouge, le soldat n'oublie jamais qu'il n'est qu'un prolétaire ou un paysan armé. Il n'abuse jamais de son arme, ne s'en sert jamais pour des fins personnelles. Au contraire, il aide, partout où il le peut, les faibles, les opprimés, les vieillards et les enfants. Il nourrit une sympathie fraternelle pour les invalides de l'Armée Rouge.

43. L'uniforme, adapté aux nécessités de la vie militaire, est fait pour permettre aux soldats de se reconnaître le plus facilement et le plus simplement possible et pour faciliter l'ordre intérieur de l'armée en temps de paix comme en temps de guerre, mais nullement pour opposer le soldat rouge au civil et le séparer de ce dernier. Ne l'oublie jamais!

Rapports mutuels des diverses armes et unités et des militaires en général

44. Afin d'être à même de remplir sa mission militaire, l'Armée Rouge doit être bien organisée, bien entraînée, bien armée et bien approvisionnée.

45. La division en combattants et non-combattants, gradés et simples soldats, formations de campagne et formations d'arrière, découle de la nécessité d'une bonne organisation, d'une bonne administration, d'un bon service d'intendance. Mais pendant le combat, les militaires sont tous égaux, ils doivent tous être prêts à remplir leur devoir jusqu'au bout.

Le chef d'armée accomplit une besogne, le cuisinier une autre; mais ils sont indispensables tous deux et, l'un comme l'autre, ils ont une haute responsabilité.

46. Seule la bonne organisation de toutes les armes assure le succès et garantit des pertes excessives. Entre les différentes armes, de même qu'entre les différents doigts d'une main, il ne peut y avoir ni hostilité, ni dépendance, ni rivalité. La seule émulation admissible entre les diverses armes, comme en général entre les diverses parties de l'Armée Rouge, c'est l'émulation dans la vaillance, l'intrépidité, la fidélité à la cause des travailleurs.

Exactitude, Propreté, Minutie

47. L'exactitude est indispensable au succès, dans la vie militaire surtout. Tout doit être fait à temps, vite et bien. Que tu fasses l'exercice, que tu nettoies ton fusil, que tu enroules ta molletière, que tu apprennes à lire ou que tu te laves, tu dois accomplir

ton travail attentivement, consciencieusement et jusqu'au bout.

48. Chaque soldat rouge est soigneux et propre. Tes vêtements et ta place à la caserne doivent être d'une propreté exemplaire. La propreté rend l'homme frais et dispos et lui donne un aspect attrayant.

49. Toute grande action est la somme de petites actions. L'issue de la guerre dépend de celle des combats. L'issue du combat dépend de la conduite des soldats. La conduite de chaque soldat dépend de sa préparation, de son entraînement, de son équipement, etc. Dans l'armée il n'est pas de détail négligeable. Se préparant à la guerre, les soldats doivent apprendre, en temps de paix, à exécuter soigneusement et exactement chaque tâche, même infime. Qui sait faire les petites choses saura accomplir les grandes.

50. A plus forte raison les gradés doivent-ils être soigneux et exacts. L'incurie dans un état-major, un ordre négligemment rédigé ou un retard peuvent entraîner des pertes considérables.

Ecoles militaires, états-majors, administrations, chefs, commissaires, apprenez vous-mêmes et apprenez aux autres à être exacts!

La Discrétion militaire

51. Savoir garder le secret est extrêmement important pour un militaire. Il faut dissimuler à nos ennemis la quantité de nos effectifs, leur disposition, leur armement, et cela, non seulement en temps de guerre, mais aussi en temps de paix. N'oublions jamais que nos ennemis sont riches et puissants. Ils

ne lésinent pas pour recueillir des informations sur les moyens de défense de l'Union Soviétique, afin de profiter, le cas échéant, de nos faiblesses et de nos défauts. La transmission de renseignements à des personnes étrangères et, en général, le manque de discrétion dans les affaires militaires peuvent causer le plus grand tort à l'Armée Rouge et à l'Etat Soviétiste. Chaque soldat doit savoir tenir sa langue.

L'Armée Rouge et le Patrimoine de la Nation

52. L'Etat ouvrier et paysan fait tout ce qu'il peut pour assurer convenablement l'armement et l'approvisionnement de l'Armée Rouge. De son côté l'Armée, dans la personne de chaque soldat, doit ménager autant que possible le bien national et le préserver de toute détérioration.

53. Chaque soldat rouge doit prendre un soin minutieux de son cheval, de ses armes, de son équipement, du local où il est logé, comprenant que tout cela est la propriété du peuple devant lequel il est responsable. La détérioration des effets d'équipement, la négligence envers le patrimoine populaire entraînent des privations inutiles pour les ouvriers et les paysans.

54. Le soldat rouge qui visite une exposition, un musée, un jardin public, une bibliothèque, une salle de lecture, doit montrer par son attitude aux autres citoyens comment il faut se comporter envers les tableaux, les livres, les journaux, les plantes et les animaux. Assurant la défense du pays, l'Armée Rouge doit avoir à cœur la sauvegarde de ses biens spirituels.

L'Armée Rouge et l'Instruction générale

55. Chaque soldat rouge doit savoir lire et écrire.

56. Pour accéder à la science, aux arts, pour jouir des plus nobles créations de la pensée humaine, il faut commencer par apprendre à lire et à écrire. Apprends donc à lire et écrire couramment! C'est ainsi seulement que tu pourras devenir un citoyen et un soldat complet.

57. Lis, exerce ton esprit, profite des enseignements des autres hommes, vivants et morts! Il est des morts, comme Marx et Lénine, qui parlent mieux que les vivants. Mais ce n'est que par le livre qu'on peut entendre leur voix. Il n'est pas de joie plus haute dans la vie de l'homme que celle d'allier au travail physique le travail intellectuel.

58. Lis les journaux, tiens-toi au courant de ce qui se fait dans ton pays et dans les autres Etats, suis la lutte des travailleurs dans tous les pays. N'oublie pas qu'il te faudra un jour ou l'autre participer à cette lutte, les armes à la main!

L'Education politique

59. Le travail politique dans l'Armée Rouge a pour but d'augmenter les connaissances générales et politiques des soldats rouges, de développer et de fortifier leur conscience révolutionnaire et leur solidarité socialiste. C'est ce travail qui a permis jusqu'à présent à l'Armée Rouge de s'acquitter honorablement de ses tâches. Son développement garantira la force des armées de l'Union Soviétiste.

La Caserne rouge

60. Le régime tsariste a fait du mot *caserne* le synonyme d'oppression, de grossièreté, d'obéissance aveugle, d'esclavage odieux. Tout autre est la caserne rouge. Elle est l'école militaire et politique pour les jeunes citoyens appelés au service actif. Toute l'armée, toute la population du pays doivent s'efforcer d'améliorer la caserne, de l'orner, d'y perfectionner le travail d'instruction et d'éducation.

Jeux et Divertissement

61. Il faut savoir travailler, mais il faut savoir aussi se reposer. La plus grande partie des journées du soldat rouge est consacrée à l'instruction militaire et à l'éducation générale. Les heures libres sont destinées au repos et aux divertissements. Mais les divertissements, eux aussi, doivent être dignes du soldat révolutionnaire. Les jeux de hasard et d'argent sont bannis de l'Armée Rouge. Le jeu doit développer l'esprit ou le corps; il ne doit pas abaisser l'individu, mais le développer.

62. L'alcoolisme, qui ruine la santé, affaiblit l'intelligence et dégrade l'individu, est incompatible avec la qualité de soldat de l'Armée Rouge. A bas l'ivrognerie et les ivrognes!

Les Punitions

63. L'inexécution des ordres sans raison valable, les infractions au règlement, les manquements à la solidarité fraternelle, la négligence à l'égard du patrimoine populaire et autres délits entraînent pour les militaires, indépendamment du poste qu'ils oc-

cupent, des peines disciplinaires ou d'autres punitions plus graves. La trahison à la cause des travailleurs, le soutien de la cause des oppresseurs sont punis de mort.

L'application des peines est destinée à défendre les intérêts supérieurs de l'Armée Rouge et de l'Etat contre les actes nuisibles d'individus isolés.

Plus le niveau général des travailleurs sera élevé, moins il y aura dans l'armée d'ignorants et d'arriérés; plus la discipline deviendra consciencieuse, moins il y aura de manquements et par conséquent de peines.

L'Etoile rouge

64. Le signe distinctif de l'Armée Rouge est l'étoile rouge à cinq branches, avec l'emblème du marteau et de la faucille. La couleur rouge de l'étoile est la couleur de la Révolution. Ses cinq branches rappellent les cinq parties du monde où les travailleurs et les opprimés luttent pour s'affranchir de leurs oppresseurs. Le marteau et la faucille sont le symbole de l'union du prolétariat et de la paysannerie.

Soldat, respecte l'étoile rouge, car elle te rappelle ta haute mission!

Le Drapeau

65. Chaque unité a son drapeau. Le drapeau est un symbole matériel du grand idéal de la Révolution; il exprime la solidarité des combattants, leur rappelle les exploits, les sacrifices de leur unité, leurs camarades morts, leur devoir, qui est de suivre l'exemple de ces derniers. C'est pourquoi le drapeau est cher à chaque soldat. Il ne peut être

rendu à l'ennemi que si l'unité est matériellement anéantie ou a perdu complètement son moral. C'est, dans le premier cas, un malheur, dans le second, une honte. Chaque soldat rouge doit s'efforcer de préserver son unité de ce déshonneur.

Que la victoire et la gloire accompagnent le drapeau de l'Armée Rouge!

L'Ordre du Drapeau Rouge

66. L'Etat ouvrier et paysan récompense le mérite militaire de ses soldats par la décoration de l'Ordre du Drapeau Rouge, qui est portée sur la poitrine. C'est la seule décoration militaire, égale pour tous, du simple soldat au commandant en chef. Elle ne confère aucun privilège, sauf le droit au respect des citoyens pour le courage et le mérite de celui qui s'en est rendu digne.

Vladimir Iliitch Lénine a été décoré de l'Ordre du Drapeau Rouge sur son lit de mort.

Le Serment

67. Le Premier Mai, fête internationale des travailleurs, ou le 7 novembre, anniversaire de la révolution prolétarienne, les nouveaux soldats sont appelés à prêter serment. Chaque soldat rouge doit lire plusieurs fois le texte du serment, en méditer chaque mot. L'illettré doit apprendre à lire afin de pouvoir en comprendre clairement le sens.

Texte du Serment

1. Fils du peuple travailleur, citoyen de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, je prends le titre de soldat de l'armée ouvrière et paysanne.

2. Devant les classes laborieuses de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et du monde entier, je m'engage à porter honorablement ce titre, à étudier consciencieusement l'art militaire et à protéger le patrimoine de la nation et de l'armée contre toute déprédation et vol.

3. Je m'engage à observer strictement la discipline révolutionnaire et à obéir aux ordres des chefs nommés par le gouvernement ouvrier et paysan.

4. Je m'engage à m'abstenir et à faire en sorte que mes camarades s'abstiennent de tout acte incompatible avec notre dignité de citoyens de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et à orienter constamment mes actes et mes pensées vers le grand idéal d'émancipation de tous les travailleurs.

5. Je m'engage, dès le premier appel du gouvernement ouvrier et paysan, à défendre l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques contre tous les dangers dont elle pourrait être menacée par ses ennemis et à ne ménager ni mes forces ni même ma vie dans la lutte pour l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, le socialisme et la fraternité des peuples.

6. Si, consciemment, je viole ce serment solennel, que l'opprobre public retombe sur moi et que le bras implacable de la loi révolutionnaire me frappe!

Les Milices rouges

68. L'Etat socialiste s'efforce de substituer à l'armée permanente des milices socialistes. Lors de l'application intégrale du système des milices, la préparation militaire ne distraira presque pas les

citoyens de leurs occupations et de leur existence habituelles. L'éducation militaire sera intimement liée à l'éducation scolaire et au travail. Seul un petit nombre de chefs et d'administrateurs consacreront, en temps de paix, toutes leurs forces à l'organisation militaire. Quant à l'ensemble de l'armée, elle participera, sans se séparer de la population, au travail économique et intellectuel de cette dernière, et c'est seulement à l'heure du danger que les hommes en âge de servir viendront spontanément occuper leur place fixée d'avance dans les compagnies, les escadrons, les batteries, etc.

69. Les Etats capitalistes ne veulent pas de l'institution des milices, estimant avec raison que l'armement des masses laborieuses est pour eux le plus grand des dangers. La bourgeoisie a besoin d'une armée permanente avec une caste d'officiers et des soldats soigneusement dressés dans les casernes.

Seul, l'Etat socialiste peut entreprendre et mener à bien l'organisation de la milice en fondant progressivement l'armée dans le peuple armé.

70. Pour réaliser intégralement l'organisation de la milice, il faut au préalable développer l'industrie de guerre, améliorer les chemins de fer, appelés à transporter les milices sur le théâtre des opérations, et élever le niveau intellectuel des ouvriers et des paysans afin de pouvoir plus facilement instruire et organiser les milices.

71. Le pouvoir des Soviets réalise la transformation de l'armée permanente en milice socialiste par une série de transitions. Ainsi, on a déjà procédé à la formation de divisions territoriales. Liées à certaines régions, ces divisions ne mobilisent leurs soldats que pour des périodes très courtes. Plus les

résultats de leur travail seront fructueux, plus rapide sera l'évolution vers le système des milices.

72. Les divisions territoriales doivent se modeler sur les meilleures unités de combat de l'Armée Rouge. Leurs chefs et leurs commissaires ne doivent pas laisser échapper un seul moyen, une seule occasion de resserrer leur contact avec les soldats rouges dispersés dans les campagnes et les villes.

Chaque travailleur rattaché à une division territoriale doit savoir qu'il est un combattant aussi bien que son frère dans la caserne rouge.

L'Armée Rouge et les Civils

73. Etant donné son caractère, la guerre moderne entraîne directement ou indirectement dans son tourbillon la totalité de la population du pays. L'Armée Rouge ne pourra vaincre dans les batailles futures que si toute la population a une conscience nette des besoins de la défense et contribue à en perfectionner les moyens, non seulement en temps de guerre mais aussi en temps de paix. Les chefs et les commissaires doivent être en liaison étroite avec les organes soviétistes, syndicaux et communistes locaux et inciter les soldats à s'en rapprocher le plus possible.

Chaque soldat doit se faire, au sein de la population civile, l'interprète intelligent de toutes les mesures du pouvoir soviétiste relatives à la défense. Après son passage à l'armée, chaque ouvrier doit, à l'usine, s'attacher à renforcer la liaison entre l'Armée Rouge et l'industrie d'Etat. Chaque paysan démobilisé doit expliquer aux habitants de la campagne la raison de l'existence de l'Armée et

de la Flotte Rouges et la nécessité pour les travailleurs de tous les pays de les soutenir.

Le Parti Communiste

74. Le Parti Communiste est le parti des ouvriers et des paysans pauvres. Sous la direction des communistes (bolchéviks), les ouvriers et paysans russes ont, les premiers dans l'histoire, renversé en octobre 1917 le pouvoir des propriétaires fonciers et de la bourgeoisie et assumé la gestion de l'Etat, de la terre, des fabriques et des usines. C'est sous la direction des communistes que se sont formées l'Armée et la Flotte Rouges. C'est sous la direction des communistes que s'effectue le travail d'éducation politique dans l'Armée et dans la Flotte de l'Union Soviétiste. C'est sous la direction du Parti Communiste International, l'Internationale Communiste, que s'unissent les ouvriers de tous les pays pour le renversement du capitalisme. Seule la direction du Parti Communiste dans notre pays et dans le monde entier assurera la victoire complète des travailleurs, l'égalité et la fraternité dans les rapports entre hommes et peuples, unira toute l'humanité en une grande famille de travailleurs et supprimera à jamais les guerres.

75. Soldat rouge sans-parti! Rapproche-toi le plus possible du Parti Communiste. Médite sa doctrine, fréquente ses assemblées. Tu te convaincras par l'expérience que le Parti Communiste ne fait qu'exprimer clairement et justement ce qu'il y a de meilleur dans ton être intellectuel et moral.

L'Armée Rouge et l'Economie

76. Vivant aux frais de la nation, l'Armée Rouge peut et doit aider de toutes ses forces à l'accroissement de la production, car notre bien-être, notre indépendance, notre développement intellectuel dépendent entièrement de l'amélioration de l'agriculture et du développement de l'industrie.

77. La plupart des soldats rouges sont des paysans qui, leur service militaire terminé, retourneront aux champs. Notre agriculture est très arriérée. La nouvelle génération paysanne doit la faire progresser. Pendant leur séjour à l'armée, les soldats paysans doivent fréquenter les conférences agronomiques et lire des traités d'agriculture afin de propager, à leur retour au village, les méthodes perfectionnées de culture.

L'Armée Rouge et la Question des Nationalités

78. L'Armée Rouge est basée sur la fraternité des travailleurs de toutes les nationalités. De là vient sa puissance inébranlable.

79. Les exploiters de tous les pays ont toujours opposé, selon la nationalité, la langue, la couleur de la peau, la religion, les travailleurs les uns aux autres dans le but unique de les affaiblir. Seul, l'Etat Soviétique, au lieu de les séparer, unit les travailleurs de toutes les nationalités, non pas par la violence, la contrainte, mais par la collaboration volontaire.

80. Les survivances de l'éducation bourgeoise (école tsariste, propagande chauvine dans la presse et les temples des diverses religions), se manifestent

souvent parmi la jeune génération sous forme de méfiance, de malveillance et de railleries blessantes à l'égard des individus des autres nationalités. L'Armée Rouge doit combattre résolument ces survivances en expliquant la nocivité du chauvinisme, en développant la solidarité entre ses membres et même au besoin en chassant de son sein les chauvins invétérés.

81. Chaque soldat rouge doit savoir qu'il est un défenseur de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques où vivent et collaborent fraternellement de nombreuses nationalités. Ces nationalités participent de plus en plus à la défense populaire. Dans les batailles futures, Grands-Russiens, Ukraïniens, Blancs-Russiens, Juifs, Turcomans, Géorgiens, Arméniens combattront côte à côte pour la liberté et le bonheur des travailleurs.

L'Armée Rouge et la Religion

82. Il existe au monde beaucoup de religions. Chacune déclare qu'elle est la seule vraie. L'Etat ouvrier et paysan ne persécute aucune religion mais n'en reconnaît non plus aucune.

83. Dans tous les pays et à toutes les époques où des hommes en ont exploité d'autres, les oppresseurs se sont toujours servis des religions pour maintenir les opprimés dans l'obéissance. Dans toutes les armées bourgeoises la religion sert à voiler sous des préceptes divins les intérêts des classes dominantes et à faciliter ainsi aux soldats l'acceptation de la mort dans l'intérêt de la bourgeoisie. L'Armée Rouge n'a pas besoin de l'opium de la religion, car elle a été créée par la classe ouvrière pour défendre ses propres intérêts.

84. Dans l'Armée Rouge il se trouve des croyants. On ne saurait blesser leurs convictions. Mais tout soldat conscient a le devoir d'expliquer, dans des conversations amicales, à ses camarades moins instruits, que les préjugés religieux sont faux et mal-faisants.

La Flotte Rouge

85. La flotte de guerre constitue une des parties les plus importantes de la défense de l'Union Soviétique. Les marins rouges ont inscrit dans le Livre de la Révolution nombre de pages glorieuses. Ils ont combattu aux premiers rangs lors de la révolution d'Octobre. Ils ont défendu avec intrépidité sur mer, et aussi sur terre, les conquêtes de la Révolution. C'est pourquoi une place d'honneur et une mission importante incombent également à l'avenir à notre flotte de guerre.

86. La durée du service est, dans la flotte, plus longue que dans les autres armes, parce que celle-ci nécessite de son personnel plus de connaissances et une expérience plus grande.

87. Pour plus de brièveté, on n'a pas, dans le présent « Memento », ajouté chaque fois aux mots : « Armée Rouge » ceux de : « Flotte Rouge », mais tout ce qui a été dit plus haut sur les règles et les devoirs fondamentaux du soldat s'applique entièrement aux marins.

La Défense populaire et les Jeunesses Communistes

88. Notre Armée et notre Flotte ont été renouvelées dans leurs effectifs. L'application graduelle du système des milices accroît l'importance de la pré-

paration militaire et, par suite, du rôle des Jeunesses Communistes dans l'organisation militaire. Les obligations principales du soldat rouge ne sont en somme que celles du révolutionnaire appelé à défendre sa patrie socialiste. Plus les J. C. expliqueront cette mission et ces devoirs aux jeunes ouvriers et paysans, plus la préparation militaire et politique des combattants rouges sera parfaite et mieux la défense de la Révolution sera assurée. L'Armée et la Flotte Rouges mettent leur espoir dans les Jeunesses Communistes.

MAISON FONDEE
EN 1852

LA COOTYPOGRAPHIE
— Association Ouvrière —
11, Rue de Metz, Courbevoie
(Seine)

56 867

BIBLIOTHÈQUE COMMUNISTE

N. LÉNINE. — L'Etat et la Révolution	4 »
— La Révolution prolétarienne	4 »
— La Maladie infantile du Communisme	4 »
— L'Impérialisme, dernière étape du Capitalisme	3 50
— Sur la Route de l'Insurrection	5 »
L. TROTSKY. — Terrorisme et Communisme	7 »
— Nouvelle Etape	4 »
— Entre l'Impérialisme et la Révolution	4 »
— 1905	15 »
E. VARGA. — La Dictature du Proletariat	6 »
G. ZINOVIEV. — L'Internationale Communiste au travail	4 50
Compte rendu de la Conférence de l'Exécutif élargi de l'Internationale Communiste (Moscou, Février-Mars 1922)	5 »

PETITE BIBLIOTHÈQUE COMMUNISTE

E. BRAND et H. WALETSKY. — Le Communisme en Pologne (Préface de A. DUNOIS)	3 »
P. FRÖLICH. — La Terreur blanche en Allemagne	1 »
A. GLERBOV. — Les Syndicats russes et la Révolution (Préface de B. SOUVARINE)	» 50
KOLLONTAÏ. — La Famille et l'Etat Communiste (épuisé)	
— L'Ouvrière et la Paysanne dans la République Soviétique	» 60
KERTJENZVY. — Les Alliés et la Russie	3 »
Z. LEDER. — L'Offensive du Capital & l'unité du front prolétarien	1 50
N. LÉNINE. — Lettre aux Ouvriers Américains (épuisé)	
— Les Problèmes du pouvoir des Soviets (épuisé)	
— Les Bolchéviks et les Paysans (épuisé)	» 40
— Le rôle de la Jeunesse Communiste	» 75
ROSA LUXEMBOURG. — Le Programme Communiste	1 25
KARL KADEK. — La Tactique communiste et l'Offensive du capital	
L. TROTSKY. — Le Terrorisme (épuisé)	
— La Commune de Paris et la Russie des Soviets	» 60
— Le Communisme en France et l'Internationale	1 25
— La Crise du Parti communiste français	» 20
— Le Salut du Parti communiste français	» 25
— La Nouvelle politique économique des Soviets et la Révolution mondiale	1 25
C. ZETKIN. — Les Batailles révolutionnaires de l'Allemagne	» 75
G. ZINOVIEV. — La Tactique du front unique	» 75
— N. Lénine	» 75
— Les Problèmes de la Révolution Allemande	» »
Manifeste et Résolution de l'Internationale Communiste (Introduction de B. SOUVARINE)	
Le Programme du Parti Communiste Russe	épuisé
Le Monde capitaliste et l'Internationale Communiste (Manifeste du 2 ^e Congrès)	» 75
L'Internationale Communiste et sa Section Française (documents)	1 50
IV ^e Congrès Communiste mondial : Résolutions	4 »

Librairie de "l'Humanité" = PARIS